



Le massif des Ogres, riche en fer, rougit en s'oxydant au contact de l'air.

QUE VOIR DANS LE COLORADO PROVENÇAL ?

-  Geai des chênes, fauvette mélanocéphale, pinson des arbres...
-  Sanglier, chevreuil, écureuil...
-  Lézard vert, pélobate cultripède, pélodyte ponctué, crapaud calamite...



Geai des chênes

Luberon : le Colorado provençal

88 *Loin des secteurs très connus et fréquentés, parcourez un massif ocreux original, riche en espèces aussi rares que discrètes. Une balade relativement courte et facile, qui vous permettra, en quelques kilomètres, de découvrir l'un des aspects les plus originaux du Luberon.*

La colline de la Bruyère, site naturel classé en 2002, fait l'objet d'une attention particulière du parc naturel régional du Luberon et du Conservatoire-Études des Écosystèmes de Provence (CEEP). En effet, elle concentre des enjeux majeurs en matière de protection de la nature, constituant un refuge pour de nombreuses espèces végétales

rare et pour plusieurs batraciens. S'il ne s'agit pas d'espèces exubérantes, elles comptent en revanche parmi les plus menacées de la région et de France !

Prenez le chemin qui part au-dessus du parking et suivez-le sur la gauche. Quelques mètres plus loin, à une intersection, prenez à droite le sentier qui monte en direction du sommet de la colline (balisage jaune).

Peu après, apparaissent les premiers cistes : le ciste à feuilles de sauge, mais aussi le ciste à feuilles de laurier, plus gros. Cette espèce, tout comme la callune (aux petites fleurs roses), se rencontre habituellement sur la façade atlantique, mais trouve sur les massifs ocreux du Luberon des conditions propices à son développement. Dans un contexte presque uniquement calcaire, les ocres constituent une exception remarquable, offrant à la végétation un substrat siliceux très particulier. On y voit se développer des espèces rares, que l'on ne retrouve qu'en très peu d'autres endroits de France. Leur singularité est d'ailleurs aussi grande que leur discrétion et que la difficulté à les déterminer !

Le couvert forestier est d'abord composé d'un mélange de chênes verts et pubescents, dans lesquels vous pourrez voir ou entendre le geai des chênes, la sittelle torchepot ou le grimpeur des bois.

Au panneau « trou des Américains », 1 continuez tout droit vers « Les Bruyères, Rustrel » (balisage jaune).

Avant de poursuivre votre chemin, vous pouvez faire un petit aller-retour à droite (direction Saint-Philibert) pour aller voir le « trou des Américains ». Il s'agit en fait d'une petite mare temporaire située non loin de là, résultant de l'activité de l'exploitation de l'ocre. Cette mare est le lieu de reproduction de nombreuses espèces d'amphibiens, rares et protégées, du Luberon. Elle est également fréquentée par les chevreuils et les sangliers, dont vous verrez peut-être quelques traces aux alentours. Les formations ocrées du Luberon résultent de l'altération sous climat tropical de sables déposés à l'ère secondaire (-225 à -65 millions d'années). À partir de ces sables ocreux sont extraits des pigments par un processus de lavage, de décantation dans des bassins, puis enfin de séchage et de broyage. La variété unique de teinte de ces pigments naturels est encore utilisée aujourd'hui à des fins artisanales.

De retour sur l'itinéraire initial, les pins font leur apparition : pins sylvestres (à l'écorce rouge vers la cime) et pins maritimes (au tronc plus rectiligne). Tout au long de la balade, vous pourrez entendre la fauvette mélanocéphale donner l'alerte depuis un buisson, ou apercevoir un lézard vert détailler du bord du chemin.

Votre itinéraire passe ensuite près d'un affleurement rocheux. C'est l'occasion d'observer une première fois le substrat sur lequel vous marchez. Si la couleur rougeâtre du chemin laisse

CARNET DE RANDONNÉE

Localisation

Villars
7 km d'Apt
GPS 43.9155,5.4165



Accès

À partir d'Apt, suivez la route de Rustrel (D22) puis, après 5 km environ, juste avant le hameau de Jean-Jean, prenez la petite route à gauche (panneau SIRTOM d'Apt). Dépassez le village de vacances, prenez à droite le premier chemin de terre qui donne accès à une aire de stationnement située juste au-dessus de la route.

Départ

Prenez le chemin qui monte à droite de l'aire de stationnement (bancs et tables en sous-bois).

Durée et/ou difficultés

Cette balade facile est longue de 5,5 km et réserve moins de 140 m de dénivelé. Comptez 2 heures de marche. Attention, ne vous approchez pas des bords des falaises d'ocre (risque d'effondrement). Soyez également prudent car le massif est prisé des pratiquants de VTT.

Informations pratiques

Vous pouvez visiter les sites aménagés des ocres de Rustrel (le Colorado provençal) et de Roussillon, très fréquentés, mais grandioses.
www.parcduluberon.fr

Pélodyte ponctué





Guêpier d'Europe



déjà deviner un sous-sol ocreux, les rochers à nu montrent que, sur ce secteur, la roche dure est aussi présente, essentiellement sous forme de grès ferrugineux.

Peu après, la vue se dégage sur votre gauche avec Saint-Saturnin-d'Apt et les monts de Vaucluse.

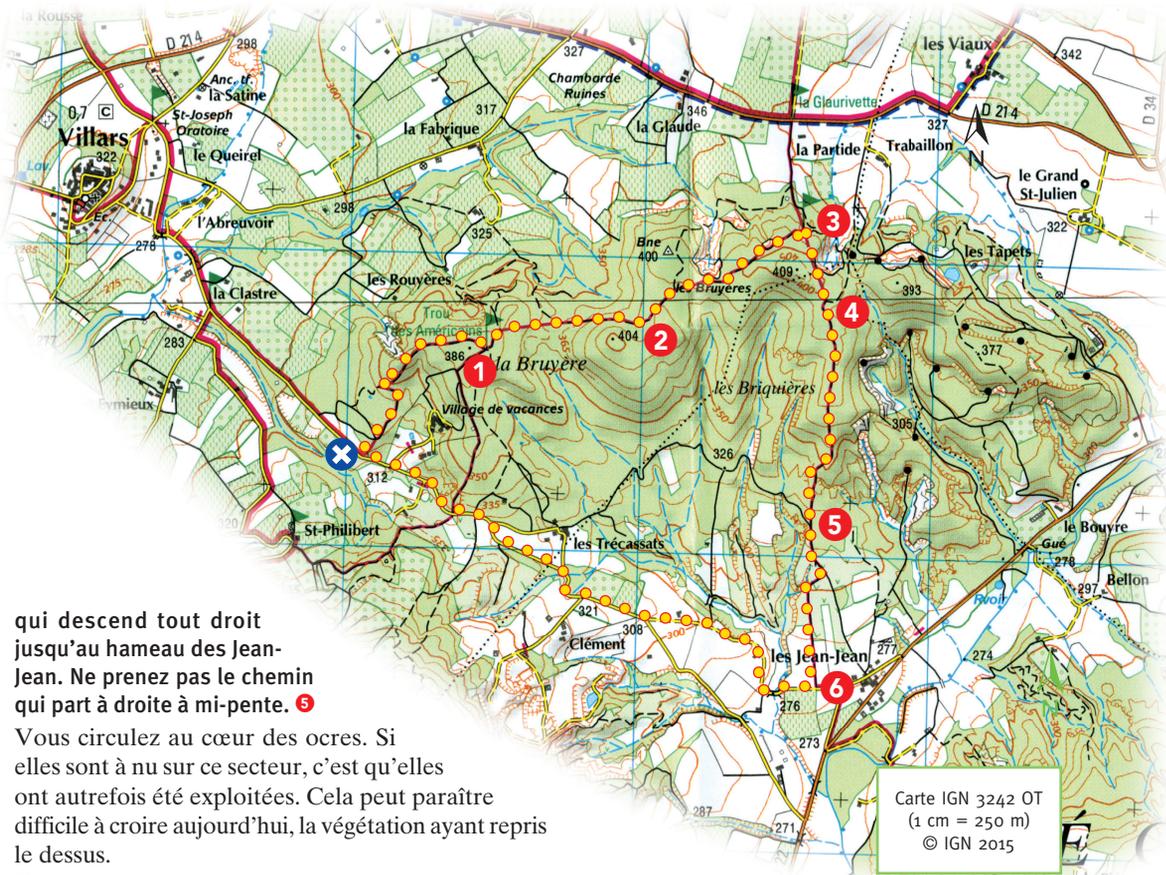
Au bout de la zone dégagée 2 (partie incendiée en 2000), ne continuez pas sur la droite, mais suivez le balisage jaune sur la gauche.

En automne, la floraison de la callune (espèce de bruyère) ponctue de rose la végétation. À terrain découvert, ces bruyères colonisent les sols et forment alors un maquis dense. Au printemps, ce sont les fleurs blanches des cistes qui égayent le paysage. Plus loin, vous passez au-dessus de falaises d'ocres, un endroit idéal pour qu'une colonie de guêpier y creuse ses nids.

Vous cheminez toujours sur un sentier balisé en jaune. Prenez soin à l'intersection « Les Bruyères » 3 de remonter sur la droite en direction des crêtes. Un peu plus loin, 4 vous retrouvez un chemin plus large

Pins sylvestres et pins maritimes parsèment le site.





qui descend tout droit jusqu'au hameau des Jean-Jean. Ne prenez pas le chemin qui part à droite à mi-pente. 5

Vous circulez au cœur des ocre. Si elles sont à nu sur ce secteur, c'est qu'elles ont autrefois été exploitées. Cela peut paraître difficile à croire aujourd'hui, la végétation ayant repris le dessus.

Des galeries dissimulées un peu partout en sont un témoignage supplémentaire. Certaines ont été un temps utilisées pour y cultiver des champignons, elles sont aujourd'hui le refuge privilégié des chauves-souris.

Au débouché de la descente, 6 laissez sur votre gauche le hameau des Jean-Jean et prenez à droite la piste puis la petite route pour revenir à votre point de départ. ■

Carte IGN 3242 OT
(1 cm = 250 m)
© IGN 2015

LES CONSEILS GEO

Toute l'année est propice à la découverte. Les petites fleurs roses de la callune (espèce de bruyère) s'observent en automne !

Mares aux crapauds

Le Luberon est un territoire important pour certaines espèces de batraciens et en particulier pour le pélobate cultripède. Ce sympathique crapaud ne vit que dans le sud de la France et dans la péninsule Ibérique. Les mares qui permettent sa reproduction sont souvent en péril et constituent des mini-réservoirs de biodiversité importants à conserver !

